

1STMG - SEQUENCE 2 – ROMAN – « Personnages en marge, plaisirs du romanesque »Œuvre intégrale : Abbé Prévost (1697-1763), *Manon Lescaut* (1731), roman des Lumières, libertin ou moral ?**TEXTE d'ORAL 5** – L'Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, extrait de la Seconde Partie (Extrait 2/2)**FICHE d'EXPLICATION**

La vie tranquille du jeune couple à Chaillot ne dure pas. Le fils du vieux G*** M***, ami de M. de T.***, s'invite dans leur intimité, et tombe aussitôt amoureux de Manon. Informé du goût de Manon pour le luxe, il décide de la tenter par une offre très généreuse, que Manon accepte, traitant des Grioux de façon très humiliante. Elle prétend qu'elle va le rejoindre après avoir reçu les bijoux et l'argent du jeune G*** M***, demande au chevalier de l'attendre devant un théâtre, ne le rejoint pas mais reste avec G*** M*** et envoie à des Grioux l'ancienne maîtresse de G*** M***, pour le « consoler », avec une lettre de séparation où n'apparaît aucun remords. Des Grioux décide de surmonter sa honte et sa colère, va retrouver Manon chez le jeune de G.*** M.*** et elle accepte de « trahir » G*** M*** et de passer la nuit avec des Grioux, qui a fait enlever le jeune de G*** M*** pour pouvoir prendre sa place à la table et dans le lit de Manon (dans la somptueuse demeure payée à Manon par le jeune de G.*** M.***). La nuit se termine pour les deux inconscients par l'arrivée du vieux de G.*** M.***, le père, venu secourir son fils (il a été averti par un laquais). Les deux jeunes amants sont à nouveau arrêtés, mais, cette fois-ci, des Grioux ne peut plus rien pour Manon. Elle est condamnée à être déportée dans la colonie de Nouvelle Orléans, avec d'autres prostituées, pour être donnée comme maîtresse à un criminel dépoté là-bas.

Identification de l'œuvre intégrale et situation de l'extrait dans l'oeuvre :

Le héros, qui raconte ses aventures à la première personne, est un très jeune homme de famille noble, nommé le chevalier des Grioux. Il raconte ses aventures amoureuses malheureuses à un ami, après la mort de celle qu'il a aimée, Manon Lescaut, qui donne son titre au roman. Le très jeune couple se forme par hasard, malgré la forte opposition de la famille du jeune homme. Ils mènent une vie précaire sans cesse menacée par le manque d'argent et les goûts de luxe de Manon et ils finissent par tomber dans le crime, la prison, dont ils s'évadent, et le meurtre. Manon trahit deux fois son amant pour des hommes plus âgés, riches et puissants. Sa troisième et dernière trahison est pour un jeune homme riche, qui est, scandaleusement, le fils de son précédent protecteur, M. de G*** M***. Toujours changeante et inconsciente du risque, Manon décide de trahir ce nouvel amant avec des Grioux. Le père, M. de G*** M***, venge son fils et lui-même en utilisant son pouvoir pour que Manon soit condamnée à être déportée dans la colonie de Nouvelle Orléans, avec d'autres prostituées. Toutes les tentatives de des Grioux pour la libérer, ruse et violence, échouent, et il se décide à la suivre en Amérique, ultime sacrifice. Le gouverneur de la colonie pénitentiaire les traite avec bonté et ne les sépare pas, les croyant mariés. C'est quand le couple vient lui demander la permission de se marier vraiment que le gouverneur, découvrant que Manon est libre, décide de la donner à son neveu, qui en est secrètement fou amoureux. S'ensuit un duel entre des Grioux et le neveu, à l'issue duquel des Grioux croit son rival mort. Lui-même est blessé d'un grave coup d'épée au bras. Les deux amants, persuadés que le gouverneur va les mettre à mort, s'enfuient secrètement dans le désert, où ils espèrent être secourus par les sauvages, ou les Anglais, et où ils s'apprêtent à passer leur première nuit.

Résumé :

Les deux amants en fuite au travers du désert sont arrêtés par la nuit. Forcés à coucher dans le dénuement le plus absolu, ils remplacent le confort matériel par une surenchère de gestes et de paroles d'amour.

Mouvements :

Un premier mouvement, des lignes 1 à 11, retranscrit les derniers instants actifs de Manon, qui ne tient plus debout mais consacre ses derniers instants à prendre soin de des Grioux. **Un second mouvement**, des lignes 12 à 19, donne la première place au jeune homme qui veille l'agonie de Manon dans un dernier déploiement d'amour et de sacrifice.

Problématique (s) :

-Nous allons nous demander comment l'auteur affirme ici que l'amour parfait est plus fort que le malheur et la mort.

Axes :

Axe 1 - Deux amants réduits au malheur extrême, physique et moral.

Axe 2 - Deux amants parfaits contre qui le malheur et la mort imminente ne peuvent rien..

Conclusion :

Nous avons vu que tout le roman met en scène la déchéance progressive, choquante, absolue, du couple. Manon est prête à toutes les immoralités et tous les crimes pour s'amuser et vivre dans le luxe, des Grieux accepte le déshonneur et va jusqu'au crime de sang pour l'amour de Manon. Tous deux sont physiquement éloignés de l'espace social des gens respectés, d'abord en prison, puis, dans la marge de la marge, dans une colonie pénitentiaire du Nouveau Monde, un village boueux de cabanes en bois habité par des criminels et des prostituées. Mais dans des scènes finales du plus grand pathétique, le conte moral que sont les aventures du couple, se conclut par un salut, une rédemption, la victoire du Bien après le sacrifice de tout bien à cause de l'amour. C'est le sacrifice absolu du jeune homme, quasi-christique, qui convertit enfin Manon en amante parfaite. Elle meurt en femme de bien, fidèle et dévouée.

EXPLICATION linéaire - Mots-clés à ne pas rater (mais les dire après annonce de l'idée d'interprétation qu'ils prouvent) : **IL FAUT LIRE, juste LIRE, en vous concentrant, la version de COURS du texte.**

Mots-clés	Ligne	Idée
Le courage	1	Les deux jeunes gens sont partis sans l'avoir prévu, en n'emportant rien, et sans avoir pu se reposer ni se nourrir. Rien ne les a préparés à cette longue marche sous le soleil dans un désert. Le courage, cette qualité morale, qui vient de l'amour de Manon pour des Grieux, a pour effet de permettre à Manon de ne pas céder à l'épuisement de son corps une fois cette limite physique atteinte. Elle parvient, grâce à la force de son amour, à contrôler la fatigue physique un certain temps, et à continuer à marcher.
Soutenir/ s'arrêter/ lassitude/ impossible d'avancer	1-4	Manon n'a plus aucune force physique.
Amante incomparable	2	Juste avant sa mort, Manon est enfin convertie à l'amour et à la fidélité par le dévouement de des Grieux, qui l'a suivie au bout du monde. Elle a profondément changé. Elle qui ne croyait qu'à la liberté et à se sauver elle-même, elle qui ne voulait pas du mariage, elle avoue qu'elle attendait à présent la demande en mariage de des Grieux. Elle devient l'amante parfaite, elle qui a tant trahi. Manon va mourir en sainte, prête à tout sacrifier, y compris sa vie propre, pour son amant.
Refusa constamment / confessa qu'il était impossible	3-4	Cette remarque implique que des Grieux lui a demandé constamment de s'arrêter, et qu'elle a refusé à chaque fois. On voit apparaître le thème de la surenchère de preuves d'amour que les deux amants parfaits cherchent à se donner l'un à l'autre (surenchère : chacun veut surpasser l'autre).
Nuit/ vaste plaine/ pas un arbre	4-6	Un décor effrayant et hostile. Les deux amants ont atteint la marge de la marge, dans leur chute de déchéance en déchéance. Ils ne font même plus partie du monde humain civilisé. Ce paysage désert, stérile, plat, immense (« vaste plaine ») et sans arbre prend une dimension symbolique. C'est un anti-paradis terrestre, une sorte d'enfer avant l'heure, lieu de jugement et de punition, mais aussi théâtre vide où va se déployer le dernier chant d'amour pur des amants, seuls au monde. Symboliquement aussi, pour prouver le rachat de Manon, son expiation et sa transformation profonde, ce désert est le contraire absolu du confort qu'elle a recherché toute sa vie, au prix de toutes les trahisons. Manon meurt pauvre, dans l'inconfort le plus radical, mais sauvée.
Son premier soin	6	Manon est épuisée, Manon est mourante, mais elle, qui n'a pensé qu'à son confort, qu'à l'argent, depuis le début du roman, elle ne pense plus à elle, elle ne pense qu'à des Grieux, elle vit par lui. L'adjectif « premier » exprime cet oubli de soi. Manon n'a de « soin », c'est-à-dire de préoccupation, que pour des Grieux, elle ne pense pas à elle, ne prend pas « soin » d'elle-même. C'est l'amour parfait, où on s'oublie pour l'autre.
Ma blessure	6	Les deux amants sont atteints gravement dans leur santé physique. Des Grieux a le bras percé par un coup d'épée.
Je m'opposai en vain/ j'aurais achevé de l'accabler/ Je me soumis	7-8	On retrouve ici l'habituelle soumission de des Grieux à Manon. Il lui obéit toujours. Mais, dans ce cas, la raison de cette obéissance n'est plus la faiblesse de caractère du jeune homme aveuglé par l'amour. C'est pour sauver la vie de Manon qu'il voudrait qu'elle se repose. Mais il se rend compte que ce n'est pas le corps qui permet à Manon de survivre, mais le moral, l'amour de Manon pour lui. Alors que le seul désir de des Grieux est de se dévouer pour Manon, de tout faire pour qu'elle se repose, il se rend compte que le plus grand cadeau qu'il peut faire à celle qu'il aime plus que sa vie est de la laisser prendre soin de lui, car c'est la seule « satisfaction » de Manon, son dernier plaisir. C'est pour cela qu'il accepte de ne pas contredire la volonté de Manon qu'elle a de prendre soin de lui. Cet oubli de soi est, pour Manon, l'opposé exact de tout son comportement antérieur, quand la préservation de son confort de vie passait toujours avant son amour pour des Grieux. A présent seul le confort de des Grieux compte pour Manon. Le chevalier voit bien que Manon est dans un état de détresse physique « mortelle », mais que si Manon survit à l'épuisement de son corps, c'est uniquement grâce à son esprit, à son amour pour des Grieux, qui lui donne le courage de survivre. Des Grieux prend soin de l'esprit de Manon pour sauver le corps de Manon. Elle doit se sentir utile, même si ce n'est qu'une illusion.

1STMG – FICHE d'EXPLICATION du TEXTE d'ORAL 5, Explication linéaire, suite...		
Mots-clés : La satisfaction de me croire sans danger/ avant sa propre conservation	Lignes : 9-10	Manon veut que des Grioux soit confortablement installé, et que la vie de des Grioux ne soit pas menacée par la blessure qu'il a reçue. Elle ne pense pas à son propre confort, ni à son propre corps épuisé. Dans son nouvel ordre de priorité (« avant »), Manon pense d'abord à des Grioux, et pas à elle. Manon veut sacrifier sa propre vie (« sa propre conservation ») pour que le jeune homme se sente bien.
Je reçus ses soins	11	le narrateur insiste vraiment sur ces « soins » (6, 11) qu'il reçoit de Manon, et le temps qu'ils prennent. La double précision « silence » et « honte » qui décrit son comportement pendant que Manon le soigne alors qu'elle est mourante, cette insistance sur la difficulté qu'il éprouve à recevoir ces soins est là pour faire sentir au lecteur la grandeur paradoxale de son sacrifice. De façon presque contradictoire, des Grioux se sacrifie pour Manon au moment même où c'est lui qui est pris en charge par elle, car, comme Manon, des Grioux n'a aucun souci de lui-même, mais n'a comme but que la survie de Manon et comme volonté que celle de lui éviter la souffrance. C'est pour permettre à Manon d'avoir le bonheur de s'occuper de lui (ce qui lui est indifférent à lui) qu'il accepte ses soins alors que son seul désir à lui est de prendre soin d'elle. On voit à quelle hauteur sublime parvient dans cette scène l'amour complètement désintéressé des deux amants. Le plus grand sacrifice d'amour est ici d'accepter que l'autre se sacrifie pour soi. C'est encore des Grioux qui gagne dans ce jeu du plus grand don d'amour. Manon se sacrifie pour lui. Lui sacrifie son désir de se sacrifier pour Manon pour qu'elle puisse se sacrifier pour lui.
Avec quelle ardeur ma tendresse prit son tour/ je la fis consentir malgré elle	12-13 ; 14-15	L'ardeur, c'est une intensité brûlante, celle du feu, celle de l'amour. Le lecteur comprend que, chez ces amants parfaits qui ne pensent plus qu'à l'autre, la plus haute forme de réciprocité et d'échange est atteinte, chacun donne tout à l'autre « à son tour », réciproquement. La réciprocité parfaite, l'amour parfait, sont enfin atteints. De façon inversée et réciproque, comme des Grioux l'a fait lui aussi auparavant, en supportant que Manon prenne soin de lui pour éviter qu'elle ne s'effondre moralement, il obtient ensuite symétriquement de l'amour de Manon qu'elle aussi sacrifie son besoin de se sacrifier pour lui afin qu'il puisse prendre soin d'elle, ce qui lui fait plaisir à lui. Elle se « soumet » (malgré elle) comme il s'est soumis (10).
Je me dépouillai		Se dépouiller, c'est tout donner, sans rien conserver pour soi. Cette idée de se priver de tout, de se mettre à nu, de tout donner à l'autre, est symbolique. Leur amour est devenu pur et parfait, oubli de soi, vie en l'autre.
Mes baisers ardents/ la chaleur de mes soupirs	16	Cette phrase évoque à la fois le froid de la nuit dans le désert (le décor hostile, la marginalisation extrême) mais aussi la puissance de l'amour qui compense ce froid. Des Grioux donne à Manon sa chaleur vitale, son souffle vital (« soupirs »). Des Grioux donne sa vie pour sauver celle de Manon.
La nuit entière à prier	17	Une précision de temps qui montre le don total de Grioux. Il est gravement blessé, épuisé lui aussi, mais il trouve dans son amour la force de rester éveillé et de surveiller Manon. Il pense sans doute aussi que les souffrances traversées sont des expiations (des façons de faire pardonner ses fautes passées). Des Grioux n'a pas fait grand cas de la religion depuis qu'il a quitté Saint Sulpice et sa formation de religieux pour suivre Manon. Il a triché, menti, tué, il s'est déshonoré et est devenu un criminel (il pense avoir tué une seconde fois, après le duel avec le neveu du gouverneur). Mais l'amour de des Grioux pour Manon atteint ici une dimension sacrée, qui le ramène à dieu. Il demande l'aide de dieu, non pas pour lui, mais pour Manon.
Ô Dieu par quel rigoureux jugement	18-19	L'usage de la deuxième personne indique que des Grioux s'adresse ici directement à dieu. On se rappelle qu'au moment où des Grioux, le narrateur du roman, fait ce récit, il a perdu Manon et donne à leur histoire un sens moral supérieur où le sacré joue un rôle clé, comme au début de sa vie. Son amour pour Manon ne s'oppose plus au divin, mais fait partie des épreuves qui les ont rendus « saints ». La fin du roman fait écho à la préface sur les intentions morales du roman. Ce jugement est celui de dieu, le jugement dernier. Les deux amants ont accumulé les fautes et les péchés au cours de leur courte vie, ils ont encouru la justice des hommes, ils sont à présent punis comme ils le méritent, sur le plan de la morale sociale, commune. Ils acceptent que la justice des hommes se double du jugement divin, celui de la morale religieuse. Mais la souffrance a fait grandir leur amour. Ils sont devenus des amants parfaits, sur le plan de la morale amoureuse. La souffrance les a sauvés.

Grammaire

Propositions subordonnées conjonctives, compléments circonstanciels

-de temps : aussi longtemps que le courage de Manon la soutint (principale : nous marchâmes) ; lorsqu'elle eut satisfait sa tendresse (principale : la mienne prit son tour). Encadrés : mots subordonnants = locutions conjonctives de subordination.

-de condition : *si je lui eusse refusé la satisfaction*. (principale : j'aurais achevé, mode conditionnel, temps : conditionnel passé.). Mot subordonnant : « si », conjonction de subordination, introduit la conditionnelle. « si » est toujours suivi du mode indicatif ou subjonctif, jamais du conditionnel, dans la subordonnée. On a ici un subjonctif plus-que-parfait pour le verbe « refuser. »

Expression de la négation

Vous aviez résolu de ne pas les exaucer. Cas où les adverbes de négation *ne... pas...* ne sont pas placés autour du verbe (je **ne** les exauce **pas**). Le pronom personnel complément « les » se place plus près du verbe (priorité) ; cas du verbe à l'infinitif (pas conjugué) : *ne... pas...* se place avant. Négation totale.

Propositions interrogatives AUCUNE